

## Phrase marquante orientant la logique d'une vie

Qu'est-ce qu'une phrase marquante orientant la logique d'une vie ? Voici la proposition que nous a faite Michèle Bardelli lors de l'atelier de lecture de l'antenne Montluçon-Moulins-Vichy en direction des prochaines J54 à partir du livre de Lori Saint-Martin *Pour qui je me prends*<sup>1</sup>.

Le titre du roman à la forme affirmative est une première interprétation de l'autrice d'une phrase entendue en version originale, énoncée par sa mère, à la forme interrogative : « Who do you think you are ?<sup>2</sup> ».

Comment cette phrase est devenue marquante pour Lori Saint-Martin ? C'est la question qu'elle nous propose de suivre à travers son écriture. Dès le début du roman, elle nous dit que c'est à partir de cette question qu'elle va se « créer<sup>3</sup> » une histoire, une « fiction<sup>4</sup> ».

Cela passera par les langues notamment le français, langue qu'elle fera sienne pour vivre, car « le français l'emporte<sup>5</sup> » sur les autres langues, lui offrant un refuge d'où elle peut questionner son histoire. De « passer pour francophone<sup>6</sup> », tout en passant d'une langue à l'autre fait surgir la dimension de l'urgence pour tenter de cerner l'énigme contre laquelle elle se cogne. « Je souffre dans la langue dans laquelle on m'a blessée<sup>7</sup> » est une des façons, pour elle, de traiter la marque du signifiant sur le corps ; et comme le souligne Dominique Holvoet, ce n'est « [qu'] ensuite qu'apparaissent des constructions discursives, qui ne sont qu'adjonction de sens à cet événement primordial – c'est cette mise en forme signifiante secondaire qui installe le trauma<sup>8</sup> ».

Le roman de Lori Saint-Martin nous apprend le temps nécessaire qu'il faut pour trouver une réponse qui soit supportable à la question, *qui suis-je ?* Pendant de longues années, elle va « marcher sur la corde raide<sup>9</sup> » des langues, passant d'un lieu à un autre, d'une langue à une autre pour finir par « y danser<sup>10</sup> ».

Au terme du roman, elle découvrira une autre langue, une « langue tuée<sup>11</sup> », langue maternelle des grands-parents dont ils ont refusé la transmission. Cette « langue tuée » sera la découverte de l'autrice, ce point d'où elle peut relire son histoire. La

---

<sup>1</sup> Saint-Martin L., *Pour qui je me prends*, Édition de l'Olivier, 2023 et paru chez Boréal en 2020.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 10.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 11.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 11.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 22.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 23.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 82.

<sup>8</sup> Holvoet D. sur le blog des J54 <https://journées.causefreudienne.org/entaille-primordiale-et-surmoi/>

<sup>9</sup> Saint-Martin L., *Pour qui je me prends*, op. cit., p. 157.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 157.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 153.

question de la mère en anglais et son interprétation en français ne servant qu'à recouvrir cette « brèche béante<sup>12</sup> » laissée par la marque de cette « langue fantôme<sup>13</sup> ».

Ce livre témoigne du travail d'élucidation, de l'élan, le sien, pour tenter de répondre à la question maternelle. Cette question semble lui avoir servi de point d'appui pour voiler un bout de réel. Elle a pu naviguer à partir de cette question dans son histoire, faite de « constructions, c'est-à-dire des fictions<sup>14</sup> », en maintenant un écart avec le réel. Elle est sur le bord, « entre<sup>15</sup> », en décalage permanent, « funambule de tous les instants<sup>16</sup> » à l'équilibre précaire. Affectée par *lalangue*, elle s'est vue « imposer un non-savoir<sup>17</sup> », elle s'en est alors construit un, de savoir, à partir d'une question et de fictions pour arriver à une conclusion qui « sonne vrai<sup>18</sup> » pour elle : *Pour qui je me prends* semble être une des réponses qu'elle s'est donnée à partir de cette phrase marquante entendue petite.

*Nicolas Jendy*

---

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 153.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 121.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 155.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 157.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 157.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 125.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 155.